

dont *Tacca* était l'auteur, et non pas *Jean de Boulogne*, ainsi que vous l'avez écrit ; mais vous ne vous piquez pas, sans doute, d'avoir plus d'érudition que de loyauté et de courage.

Vous en imposez, lorsque vous dites que vous êtes l'auteur de la restauration de ce monument ; cette idée heureuse appartient à plusieurs membres du Comité, et M. le marquis d'Avaray est le premier souscripteur ; mais il est facile de s'apercevoir à l'affection avec laquelle vous rappelez que vous avez dirigé les travaux de la fête du 3 mai, que vous avez beaucoup d'humeur de n'être pas également chargé des travaux relatifs à la statue équestre, c'est-à-dire à l'achèvement du tremplin du Pont-Neuf et à la construction du piédestal, car je ne pense pas que vous ayez jamais eu la prétention de diriger des travaux de sculpture. Mais si une méprisable envie n'égarrait pas votre raison, vous auriez réfléchi qu'il était tout simple que la direction des travaux publics laissât à M. Lepeyre l'achèvement d'un travail qu'on n'avait aucun motif pour lui ôter, et que d'ailleurs cela ne me regarde nullement ; ainsi, vous avez tort de m'attaquer pour arriver jusqu'à lui ; je connais fort peu cet artiste estimable, mais sa réputation bien acquise de talent et de probité rendra mes rapports avec lui fort satisfaisants. J'exige donc, Monsieur, que vous fassiez insérer dans le journal *La Quotidienne*, que : *vous n'avez jamais eu l'intention d'élever des doutes injurieux sur mon talent, et de détruire, par des insinuations perfides, la confiance dont on m'avait honoré.* Il vous sera très-facile de me donner cette satisfaction, si l'offense dont je me plains ne part que de votre mauvaise tête.

J'attends votre prompte réponse pour me déterminer sur le parti que je dois prendre à votre égard.

F.-F. LEMOT,

Chevalier de la Légion-d'Honneur, membre de l'Institut et professeur aux Écoles royales des Beaux-Arts.